

Bossy, chasseur de records

CHAMPIONNATS SUISSE St-Ursanne-Les Rangiers

Après Ayent-Anzère, Roland Bossy décroche un deuxième scratch, celui de St-Ursanne-Les Rangiers.

FRANÇOIS LAMARCHE

Une minute, 48 secondes, 34 poussières. Notez bien cette référence pour l'an prochain, lorsque vous vous rendez sur la seule épreuve helvétique, figurant au calendrier du championnat d'Europe de la montagne. C'est désormais le temps à battre, la nouvelle norme pour hommes rapides, établie dimanche dernier lors de la deuxième montée par le jurassien de Porrentruy, Roland Bossy. C'est aussi le deuxième meilleur temps, toutes catégories confondues, établi par le même personnage cette saison, trois semaines après avoir décroché la timbale entre Ayent et Anzère.

En l'absence du titulaire français, Lionel Régal, recordman en 2002 avec l'48,71, en l'absence aussi d'une réelle concurrence, Bossy avait fait du record son objectif. «Que demandez de plus? J'ai atteint mon but et en plus je suis victorieux de la course. Difficile de rêver mieux», admettait-il, visiblement marqué, au terme de la journée. Avec tout de même un petit regret concernant le manque de contradicteurs.

LENTS LES ROMANDS?!

Compte tenu des circonstances, la dernière montée s'est effectuée sur le tard et dans une relative fraîcheur, les observa-

teurs se sont même pris à imaginer un doublé. Pensant que le régional de l'étape allait remettre ça lors de l'ultime manche. «C'était mon intention, mais l'auto a tapé au sol au Maran et un patin s'est arraché. Une petite erreur qui fait la différence.» Au chapitre des chiffres, l'écart est de quatre centièmes sur la ligne d'arrivée. Incontestablement, il y avait du doublé dans l'air.

Très satisfait de sa fin de semaine, Roland Bossy se fixait déjà d'autres limites. Il ne fait pas un secret de son nouvel objectif: «Un spécialiste prétend que les Romands ne sont pas rapides. J'aimerais lui prouver le contraire en battant les records des quatre épreuves encore au programme.» (Ndr) Oberhallau, Massongex, Gurnigel, La Roche-La Berra). Défi lancé, reste à le relever. La chasse aux records est ouverte.

VOUS NOUS AVEZ GÂTÉS

La lutte pour le meilleur chrono était certes l'un des centres d'intérêt de cette 60^e édition des Rangiers. Il n'empêche, et c'est heureux, que d'autres événements ont agrémenté cette balade sur les bords du Doubs. D'abord, trois autres records de divisions sont tombés, ensuite la bagarre a fait rage des plus petites aux plus grandes classes de cylindrées. Reprenons dans l'ordre.



Cette saison, Bossy a décidé de faire des étincelles: après le record d'Anzère, il s'approprie celui des Rangiers. Au suivant...



Tout d'abord, l'incontournable Jo Zeller a assuré sa propre succession sur les tables. En début d'après-midi, lors du deuxième passage également, il a descendu d'un petit centième le record qu'il détenait depuis l'an dernier, fixant la barre des formules 3 à l'55,98. Performance qui va de pair avec l'acquisition d'un nouveau titre national. Quelques heures plus tard, Bruno Ianniello jouait les imitateurs et repoussait la limite du groupe IS, qu'il détenait depuis l'an 2000. Trois cen-

tièmes de mieux pour atteindre 2'07,18.

Sans oublier Balz Kamm, qui s'est payé le luxe d'exploser le record de la catégorie supertourisme détenu depuis 1999 par Pierre Hirschi, sorti violemment de la piste dès les premiers kilomètres de course. De 2'15,56, il a passé à 2'13,94, puis 2'13,41 pour terminer à 2'12,43. Transposé dans une patinoire, un tel spectacle bourré d'exploits provoquerait la joie des

Suite à la page 14

ILS ONT DIT

■ Pierre Hirschi (sorti de la route): «Tout va bien, je ne suis pas blessé; par contre, l'auto est dans un piteux état. Quand tu sors aux Gripons, ça ne pardonne pas. Les pneus étaient froids, j'ai pourtant soulagé, mais... Je suis parti à gauche, puis à droite avant de heurter la glissière, de faire un tête-à-queue et de terminer dans le mur. C'était sûrement plus impressionnant de l'extérieur que de l'intérieur.»

■ Jean-Claude Antillo (récent vainqueur à St-Jean-Grimentz): «Vive la troisième manche. A la première, j'étais devant; à la deuxième, j'ai fait un tête-à-queue après le départ au garage, ma course était fichue; à la dernière, j'atteins mon objectif qui était de descendre sous les deux minutes, et puis je gagne la classe. Je suis très content.»

■ Marjan Babic (pilote de rallye): «Bien sûr, je préfère le rallye, mais au moins on roule. J'étais déjà venu

ici en 2001 et je m'étais fait «enrhumer»; alors je voulais retenir l'expérience. Cette année, je suis loin d'être ridicule et je termine 2^e de classe derrière Thomas Andrey qui est un spécialiste. Je suis supercontent et j'ai eu un immense plaisir.»

■ Véronique Bizeau (victorieuse de classe): «J'avais gagné en 2001; en 2002 j'ai eu des problèmes mécaniques. Je voulais prendre ma revanche. Voilà qui est fait. On dit que Les Rangiers est une course «d'hommes qui en ont»; tu penses si ça me fait plaisir de gagner et largement, ici. Et j'ai bien l'intention de continuer sur ma lancée!»

Des Européens plutôt discrets

Soyons honnêtes, le volet continental des Rangiers ne nous a guère tenus en haleine. En catégorie I, le Tchèque Senkyr (BMW M3), leader du championnat, a facilement remporté sa classe. Son dauphin et compatriote Vojacek (Opel Astra OPC) a été battu tout comme le 3^e homme du tiercé, l'Italien Bedini (Ford Escort Cosworth), passé sur le fil par le Slovaque Jurena (Mitsubishi Lancer). Il reste deux épreuves au

calendrier et le titre ne devrait pas échapper au leader actuel.

En catégorie II, le bal est conduit par cinq Italiens, tous absents aux Rangiers. Les deux premiers, Faggioli et Zardo, bénéficient d'une si confortable avance que la lutte pour le podium final se résumera à un duel. La prochaine épreuve du championnat d'Europe de la montagne se déroulera à Turckheim (F) du 5 au 7 septembre. F.L.



Le leader du championnat d'Europe a facilement remporté sa classe.

RÉSULTATS

Sur les 3 manches de course, les deux meilleures sont additionnées. Entre parenthèses la meilleure manche.

Scratch: 1. Bossy, 3'36,72 (1'48,34); 2. Murişier, 3'42,39 (1'51,08); 3. Szasz (H), 3'44,12 (1'51,55); 4. Baudin (F), 3'50,07 (1'54,91); 5. Zeller, 3'52,22 (1'55,98); 6. Frantz, 3'52,24 (1'55,95); 7. Dufaux, 3'52,30 (1'56,08); 8. Doubek (CZ), 4'00,03 (1'59,74); 9. Blättler, 4'00,03 (1'59,94); 10. Dütsch, 4'00,23 (1'59,84).

Voiture de tourisme

SuperSérie jusqu'à 2000 cm³ (6 concurrents): 1. «Jo Lima», 5'03,67 (2'31,63); 2. Wermelinger, tous deux sur Clio RS, 5'05,15 (2'32,32).

Groupe N jusqu'à 1400 cm³ (7): 1. Pi-querez, 5'33,09 (2'46,54); 2. Willemin, 5'35,75 (2'47,51); 3. Rüegg, 5'36,25 (2'47,42); 4. Jacqueline Favez, tous sur 106 Rallye, 5'38,73 (2'49,51); 5. Moulin; 6. Bühler. Jusqu'à 1600 cm³ (4): 1. Véronique Bizeau, Saxo VTS, 5'25,19 (2'42,36); 2. Antonini, 106 GTI, 5'27,85 (2'43,30); 3. Vuillaume; 4. Oreiller. Jusqu'à 2000 cm³ (4): 1. Grimaldi, Civic Type-R, 5'01,24 (2'30,46); 2. Baby (F), Clio RS, 5'12,33 (2'36,07). Plus de 3000 cm³ (6): 1. Jurena (SK),

Mitsubishi Evo7, 4'48,75 (2'24,12); 2. Bedini (MC), 4'48,86 (2'24,29); 3. Benes (CZ), tous deux sur Escort Cosworth, 4'52,77 (2'25,52).

Gr. NGT (1): 1. Bühler, Porsche 996 GT3, 4'36,98 (2'17,50).

Gr. A jusqu'à 1600 cm³ (8): 1. Andrey, 5'03,21 (2'31,59); 2. Babic, 5'06,49 (2'33,20); 3. Viloz, tous sur Saxo VTS 5'08,33 (2'33,50); 4. Corbi, 106 GTI, 5'08,82 (2'34,40); puis: 5. Borwin; 6. Zimmermann. Jusqu'à 2000 cm³ (4):

1. Salomon, Astra GSI, 4'53,88 (2'26,46); 2. Saugy, Integra Type-R, 5'25,38 (2'41,70). Jusqu'à 3000 cm³ (1): 1. Löber (D), BMW 325i, 5'19,09 (2'38,97). Plus de 3000 cm³ (5): 1. Senkyr (CZ), M3, 4'39,45 (2'19,04); 2. Kois (SVK), Escort Cosworth, 4'45,76 (2'22,75); 3. Hernadi (H), M3, 4'48,61 (2'23,58). Gr. SP (7): 1. Pulic (CR), BMW 320, 4'52,72 (2'26,05); 2. Vojacek, Astra OPC, 5'00,53 (2'29,59); 3. Rybnick (CZ), 5'03,87 (2'31,64); 4. Votavova (CZ), tous sur Escort RS, 5'08,07 (2'33,16). Gr. SuperTourisme (7): 1. Kamm, 4'25,84 (2'12,43); 2. H.Lüthi, 4'31,41 (2'15,02); 3. Juillard, tous sur Vectra 4'34,08 (2'16,71). Championnat après 9 courses: 1. «Jo

Lima», 167 points; 2. Wermelinger, 124; 3. Hediger, 118; puis: 6. Hirschi, 88; 8. Bizeau, 82; 10. Luyet, 74,5; etc.

Voitures spéciales:

Gr. IS/N (2): 1. Farine, 309 GTI, 5'24,51 (2'42,28); 2. Schmid, AX GTI, 5'40,26 (2'49,97). Gr. IS/A (5): 1. Ronzoni, M3, 4'52,95 (2'25,07); 2. Pedersoli, Escort Cosworth, 4'54,36 (2'26,67); 3. Bailat, 309 GTI 16, 4'59,71 (2'29,08).

Gr. Interwies jusqu'à 1400 cm³ (1): 1. Mathys, Fiat 128 3P, 4'58,65 (2'28,86). Jusqu'à 1600 cm³ (8): 1. Roth, 4'36,08 (2'15,90); 2. Huggler, tous deux sur Corolla, 4'44,68 (2'22,11); 3. Vanej, Golf GTI, 4'57,06 (2'28,45); puis: 7. Houllmann. Jusqu'à 2000 cm³ (18): 1. Tenti, 4'41,65 (2'20,50); 2. Bürki, tous deux sur Golf GTI, 4'45,12 (2'22,11); 3. Petter (A), BMW 2002, 4'45,69 (2'21,25); puis: 9. Bugnon (Be Renault Mégane Classic); 14. Biaggi. Jusqu'à 2500 cm³ (4): 1. Koch, Kadett 16V, 4'30,32 (2'14,84); 2. Beltrami, M3, 4'32,84 (2'16,11); 3. Fischer, Kadett GT/E 4'38,05 (2'18,74); 4. Bottechia. Plus de 3000 cm³ (2): 1. Ianniello, Delta S4, 4'16,15 (2'07,18).



Et le titre national de F3 pour l'inébranlable Jo Zeller. Un de plus!

Classement après 9 courses: 1. Roth, 140; 2. Bürki, 85; 3. Leuenberger, 68; 4. Tenti, 64,5; puis: 7. Girard, 40; etc.

Renault Speed Trophy (2): 1. Bron, Renault Clio, 4'57,11 (2'27,70).

Gr. E1 jusqu'à 2000 cm³ (2): 1. Stack, M3, 4'50,96 (2'24,64). Plus de 2000 cm³ (8): 1. Meisel, 190E Evo II, 4'16,03 (2'07,68); 2. Schenk, Opel Commodore, 4'44,75 (2'21,19); 3. Ceresa, M3, 4'46,57 (2'23,11); puis: 6. Béquelin.

Voitures de sport: Gr. CN (4): 1. C. Frantz (F), 3'52,24 (1'55,95); 2. Doubek (CZ), tous deux sur Osella PA 20S-BMW, 4'00,03 (1'59,74).

Formule 3 (11): 1. Zeller, Dallara F301-Opel, 3'52,22 (1'55,98); 2. Blättler, Dallara F300-Opel, 4'00,03 (1'59,94); 3. Dütsch, Dallara F395-Fiat, 4'00,23 (1'59,84); 4. Strüli, Dallara F301-Fiat, 4'00,87 (1'59,61); 5. Debrunner, Dallara F299-Opel 4'04,45 (2'01,40). Classement après 9 courses: 1. Zeller,

175; 2. Blättler, 88; 3. Frey, 80; 4. Dütsch, 58; 5. Rüttimann, 57. Gr. E2 jusqu'à 1400 cm³ (3): 1. Pillonel, Martini Mk 82-Honda, 4'20,07 (2'09,94); 2. Dougoud, GDS Spyder, 4'47,48 (2'23,12). Jusqu'à 1600 cm³ (2): 1. Aguiar, Martini Mk30, 4'40,50 (2'19,58). Jusqu'à 2000 cm³ (5): 1. Antille, Martini Mk 69-BMW, 4'01,85 (1'59,23); 2. Semblauer (CZ), Opel Lotus, 4'06,00 (2'02,78); 3. Vermeille, Dallara-Honda, 4'24,56 (2'12,10). Plus de 2000 cm³ (1): 1. Grünwald, Dutton B Plus, 5'05,74 (2'32,25).

Formule 3000 (4): 1. Bossy, Reynard 93D-Cosworth, 3'36,72 (1'48,34 - record du tracé); 2. Murişier, Reynard 92D-Judd, 3'42,39 (1'51,08); 3. Szasz (H), Reynard 93D-Zytek, 3'44,12 (1'51,55); 4. Baudin (F), Reynard 92D-Cosworth, 3'50,07 (1'54,91); 5. Dufaux, Reynard D91-Judd, 3'52,30 (1'56,22).

Coupe suisse des montagnes (après 2 courses): 1. Bossy, 34; 2. Ianniello et Meisel, chacun 29; 4. Murişier, 28; 5. Dufaux, 21; 9. Juillard, 20; etc.

Prochaine épreuve: Course de côte d'Oberhallau, les 23 et 24 août.

Bossy, chasseur de records

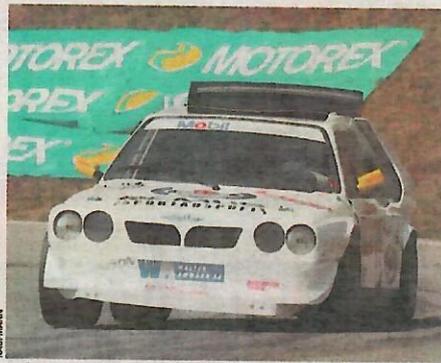
Suite de la page 13

fans clubs prompts à s'enflammer, sautiller et entonner «Ce soir on vous met, ce soir on vous met le feu.» Merci Messieurs, vous nous avez gâtés!

Sans parler de Reto Meisel, premier classé avec une voiture dite fermée, et qui ne doit sa victoire qu'à la gentillesse du vainqueur du jour. Explications: au départ de la troisième manche sa splendide Mercedes refuse tout service. Verdict: pompe à essence. Empruntée chez Bossy, la pièce est remplacée en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire... Meisel réalise un temps canon et bat Ianniello.

2003, EXCELLENT CRU

Et comme la course automobile ne vit pas que d'exploits au plus haut niveau, les présumés «petits» s'en sont aussi donné à cœur joie. Autour de la cantine du parc fermé, les sourires illuminaient la plupart des visages. Le privilège du bonheur d'un week-end réussi n'était pas réservé aux détenteurs de records. Les mor-



La fusée Ianniello (Lancia Delta S4) à nouveau sur orbite.

ceux choisis publiés sous rubrique «ils ont dit» en sont témoins. En résumé, le millésime 2003 a priori peu attractif des Rangiers fut bon et restera dans les mémoires, si ce n'est dans les annales. On se réjouit d'ores et déjà d'août 2004...

Ce week-end, le championnat suisse a rendez-vous à Oberhallau pour une autre course de côte.

Course de côte Oberhallau

■ Samedi 23 août: essais dès 8 h
■ Dimanche 24 août: fin des essais dès 7 h 30; courses dès 11 h 15